

S. Ignace.

cite sur le même sujet un passage de l'Épître aux Smyrniens dans son Livre des deux Natures en JESUS-CHRIST. L'auteur du Livre des noms Divins attribué à saint Denis l'Areopagite, cite une Sentence tirée de l'Épître aux Romains. Dans le sixième siecle saint Ephrem d'Antioche au rapport de Photius Cod. 228. a cité saint Ignace. Gildas dans son Livre de la ruine d'Angleterre, cite un grand passage de l'Épître aux Romains. Le Moine Jobius au rapport de Photius Cod. 222. cite un passage de l'Épître aux Smyrniens. Leontius opposé l'autorité de saint Ignace aux heretiques dans le Livre des Sectes Act. 3. Au septième siecle Anastase Sinaïte dans son Livre intitulé *de dogm.* rapporte un passage tiré de l'Épître aux Romains. Antiochus moine de Palestine dans sa 124. Homélie de Eustathius, de l'honneur qu'on doit aux Evêques, rapporte plusieurs passages des Epîtres de Polycarpe, aux Philadelphiens, & aux Tralliens. Saint Maxime ne connoît les écrits de saint Ignace. Au huitième siecle Theodore, dont Photius fait mention cod. 1. rapporte plusieurs passages de saint Ignace. Au neuvième André de Crete dans la seconde Homélie de la Vierge, cite saint Ignace. Et Singelus dans la louange de saint Denis l'Areopagite. Au dixième Simeon Metaphraste. Au douzième Honorius Evêque d'Autan. Au treizième Nicetas Choniata, & au quatorzième Nicéphore Caliste. Ceci fait voir que l'on a reconnu de tout temps dans l'Eglise les Lettres de saint Ignace comme un véritable monument: mais les nouveaux Grecs depuis saint Jean Damascene, se sont servis des Epîtres, dont Eusebe ne fait point de mention, au lieu qu'avant eux on n'a cité, que les sept Lettres dont Eusebe & saint Jérôme font mention.

Après avoir rapporté les témoignages des anciens touchant les Lettres attribuées à saint Ignace, il faut maintenant parler des jugemens que les nouveaux en ont portez; mais pour les bien entendre, il faut commencer par faire le Catalogue des éditions qui en ont été faites en notre temps.

La premiere édition des Epîtres de saint Ignace fut faite à Paris l'an 1494. elle ne contenoit aucune des sept Lettres dont Eusebe fait mention, mais seulement trois Lettres Latines, dont l'une estoit écrite à la Vierge Marie, & les deux autres à saint Jean. L'an 1498. on en fit imprimer onze en Latin. Elles furent depuis imprimées à Strasbourg l'an 1502. 1515. & 1527. revuës par Cléou, & à Balle en 1520. chez Henry. Ensuite Champerius y en ajouta trois autres, & une à Marie Cassobolite, & les fit imprimer à Cologne chez Quentel l'an 1536. avec

les Commentaires de Denis le Chartreux sur les œuvres attribuées à saint Denis. Elles furent ensuite imprimées à Anvers en 1540. à Alcalá en 1541. & à Balle en 1550. 1540. à Zurich en 1546. 1550. en 1557. & en 1560. depuis à Paris en 1569. 1575. 1610. à Cologne en 1570. à Balle en 1569. & 1628. à Louvain en 1568. à Anvers en 1572. L'an 1557. elles parurent de la Version de Perionius imprimées à Cologne, Præcius en donna le Grec. L'an 1557. 1558. & 1562. Morel les fit imprimer en Grec à Paris en octavo. En 1559. Gesner les donna aussi en Grec avec la Version de Brunnerus. En 1566. elles parurent à Anvers imprimées chez Plantin, & revuës par Vairienus l'un des Manuscrits. Meffraus les donna encore en 1608. Vedelius Profitant les fit imprimer à Genève en 1623. in quarto, avec de longs Commentaires. Enfin Uffierus aiant remarqué, que trois Theologiens Anglois avoient autrefois cité un passage de saint Ignace dans les mêmes termes, qu'il avoit été rapporté par Theodoret, lequel ne se trouvoit point ni dans le Grec, ni dans les Versions communes, crût qu'il pourroit trouver en Angleterre quelque Manuscrit des Lettres originales de saint Ignace, l'aiant cherché, il en trouva deux, l'un au College de Cantbrige, & l'autre dans la Bibliothèque d'un particulier appelé Richard Mantaigu, qui contenoient une Version ancienne des Lettres de saint Ignace tres-différente de la vulgaire, & aiant ensuite conféré cette Version avec les passages citez par les Peres, il trouva qu'elle y estoit entierement conforme en tous les endroits. Il s'en servit donc, pour faire une nouvelle édition de des Lettres de saint Ignace, & marqua en rouge dans le texte Grec les endroits qui avoient été ajoutés par les nouveaux Grecs. Peu de temps après le sçavant Isaac Vossius trouva dans la Bibliothèque de Florence un Manuscrit Grec des mêmes Lettres qui avoient été vû pres de cent ans auparavant par Turrien, dans lequel le texte Grec estoit entierement conforme à la Version donnée par Uffierus, ainsi il donna au public le Grec original de saint Ignace. f

La connoissance de ces éditions nous apprend, qu'il faut distinguer les Epîtres de saint Ignace en trois classes: La premiere contient les trois Lettres, qui sont seulement Latines, écrites à la Vierge, & à saint Jean. La seconde comprend celles qui sont Grecques, dont Eusebe, ni saint Jérôme ne font point mention, qui sont au nombre de cinq g3 citées par quelques nouveaux Grecs. La troisieme classe comprend celles dont Eusebe fait mention, qui sont au nombre de sept h3; mais celles-cy sont, ou telles qu'elles

S. Ignace.

ont